

Dimanche 8 septembre 2024
23ème dimanche ordinaire/ BQ 23

I- LECTURES BIBLIQUES

1ÈRE LECTURE

Esaïe 35 4-7

2ÈME LECTURE

Jacques 2/1-5

ÉVANGILE

Marc 7/31-37 31

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

n Marc 7/31 à 37, Esaïe 35/ 4 à 7 et Jacques 2/ 1 à 5

Ø SIGNES 1997

Harmonie des lectures

Dans la promesse du retour de l'exil, chez Esaïe, la guérison des sourds et des muets pouvait n'apparaître que comme un symbole de la libération.

Dans l'Évangile, le miracle accompli par Jésus est une réponse à l'appel de l'infirmes : celui-ci sollicite la tendresse de Dieu. Cela se passe chez les païens.

D'un bout à l'autre, Jésus se prononce en faveur des pauvres, des opprimés, d'une humanité délaissée : les déportés d'Israël, les infirmes de Palestine.

Jacques marque l'importance de l'accueil des déshérités, de ceux que la société méprise.

Le pauvre

N'estimons pas suffisant pour l'accomplissement de notre salut, de présenter à la table sacrée un vase d'or enrichi de pierres, après avoir dépouillé les veuves et les orphelins.

Voulez-vous rendre honneur au corps du Sauveur ?

Ne le dédaignez pas lorsque vous le voyez couvert de haillons ;

Après l'avoir honoré dans l'église par des vêtements de soie, ne le laissez pas dehors souffrir du froid et dans le dénuement.

Encore une fois, il faut à Dieu, non des calices d'or, mais des âmes d'or.

Qu'importe que la table du Christ étincelle de coupes d'or, si lui-même meurt de faim ?

Soulagez d'abord ses besoins ; puis, avec ce qui vous restera, enrichissez à votre aise sa table.

Eh quoi ! Vous lui offrez un calice d'or, et vous lui refusez un verre d'eau fraîche ?

Donc, tout en décorant la maison de Dieu, ne méprisez pas votre frère indigent.

Le fait est que le temple de ce frère est plus important que celui de Dieu. Jean CHRYSOSTOME

En pays païen.

La géographie, ici, est étrange.

De Tyr, Jésus monte inutilement vers le Nord (Sidon), pour ensuite partir plein Sud, vers le lac.

Il aboutit en Décapole, région des cités païennes, à l'Est du Jourdain.

Marc fait du voyage de Jésus une véritable tournée missionnaire, modèle des missions futures.

Par là encore, c'est nous, païens, que le Christ vient guérir et ouvrir à la foi.

Marc 7/31-37

Jésus vient d'accorder à une païenne la guérison de sa fille. Bientôt, il va opérer une seconde multiplication des pains en faveur de ceux qui sont venus de loin ; cette expression symbolise le monde païen. Il est en pays païen.

La guérison de ce sourd-muet fait figure d'intermède. Elle est parallèle à celle de l'aveugle de Bethsaïda (8/22-26). Dans les deux cas, Jésus semble avoir peine à accomplir le miracle.

Un miracle difficile

Comme il conduira l'aveugle hors du village (8/23), Jésus entraîne l'infirmes à l'écart de la foule.

D'habitude, dans cette section, ce sont les disciples qu'il prend à l'écart pour les former progressivement à une foi authentique.

Le mot muet n'est pas exact. Il s'agit plutôt d'un bègue. On retrouve ce terme une seule autre fois dans la Bible, en Esaïe 35/6 (1ère lecture).

Le miracle veut donc accomplir la prophétie de l'Ancien Testament.

Chez les guérisseurs de l'Antiquité, la salive a la réputation d'avoir des vertus curatives.

Jésus n'emploie ce procédé qu'ici et pour l'aveugle de Bethsaïda.

Tout indique une opération difficile.

Effata, le mot est araméen (cf. Marc 5/41).

Jésus ouvre l'être humain incapable d'entendre la Parole de Dieu et de dire sa foi sans bégayer.

Dans l'antiquité chrétienne, le rite de l'Effata était pratiqué le samedi saint au matin.

C'était l'ultime préparation au baptême conféré pendant la veillée pascale.

Ce rite est toujours proposé. Le prêtre mime le geste de Jésus en touchant les oreilles et les lèvres des catéchumènes. Le symbolisme exprime la nécessité de la grâce pour entendre la Parole de Dieu et proclamer sa foi. Le prêtre dit ceci :

« Effata, c'est-à-dire ouvrez-vous, afin de proclamer, pour la louange et la gloire de Dieu, la foi qui vous a été transmise ».

L'impossible secret

On attendait du Messie qu'il guérisse les aveugles, les sourds, les boiteux, les muets (Esaïe).

Quand Jésus accomplit ce signe, il ordonne le secret (par ex. 1/44, 5/44, 8/26).

Jésus craint qu'on ne voie en lui un Messie spectaculaire,

alors que sa mission passe par le don de soi total dans l'humiliation de la croix.

Marc dit aussi par là qu'aujourd'hui encore, c'est en secret que Jésus agit dans nos vies.

Malgré tout, le rayonnement du Messie est indéniable, et les foules, au terme, reconnaissent en lui celui qui accomplit les Écritures.

Effata ! Ouvre-toi !

C'est pour les disciples que s'accomplissent ces signes, pour qu'ils entendent, qu'ils voient tout ce qu'il fait et pour qu'ils disent leur foi en Lui.

C'est ce que fera Pierre (8/29).

Que cette ouverture est difficile ! Jésus le souligne : vous ne comprenez pas encore ! Vous avez le cœur aveuglé ! Vous avez des yeux et ne regardez pas ? vous avez des oreilles et vous n'écoutez pas ? C'est d'abord par le Baptême que le Seigneur nous ouvre à Lui.

Ø SIGNES ANTÉRIEURS

ü J. DEBRUYNE

Avec *Marc 7/31-37*, la bonne nouvelle fait irruption en terre païenne (la Décapole). Jésus n'est pas prisonnier d'un groupe, d'une nation, d'une Église : l'acte qu'il porte est celui d'une ouverture. Jésus met les doigts dans les oreilles du sourd-muet et il met sa propre salive sur la langue de ce handicapé. Être sourd et muet, c'est être fermé, c'est être le prisonnier d'un monde clos, d'un univers barricadé. Le geste de Jésus libère cet homme, le démure, le fait naître à la parole et à l'entendement.

La lecture d'*Esaïe 35/4-7* confirme que d'ouvrir les oreilles des sourds et de rendre la parole aux muets est bien un acte messianique. C'est bien le signe d'un monde neuf, c'est bien l'annonce que quelque chose se passe, que la nouveauté vient d'arriver, c'est une autre création qui commence : "Prenez courage ! Ne craignez pas !"

Le mot "ouvert" est bien un mot de naissance et de résurrection.

Jacques (2/1-5) demande aux premières communautés chrétiennes de ne pas mêler des considérations de personnes à la foi en Jésus-Christ. C'est qu'en effet Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde - sourds ou muets, aveugles ou boiteux, mais les païens aussi : "Il les a faits riches de la foi". Mais, contrairement aux riches de ce monde qui sont fermés sur leurs intérêts, leur argent ou leurs idées, les riches de la foi sont ouverts.

ü C. WACKENHEIM

Beaucoup se sont éloignés de l'Église parce qu'ils ont eu la douloureuse surprise d'y voir à l'honneur les "fausses valeurs" que dénonce Jacques. Or c'est de la foi que Dieu nous a enrichis, ce qui suppose que nous soyons pauvres de toute suffisance et de toutes formes de racisme.

Ø Notes pour Luthériens Année 1 ESQUISSE

Ingrid KESSLER-WOERTHEL

Plus que tous les autres, ce récit de guérison a divisé les exégètes et les prédicateurs en deux camps. Les uns sont méfiants.

· Il y a trop de superstition et de spéculation dans cette guérison. La manière dont Jésus agit ressemble par trop à la manière des guérisseurs dans les récits de l'antiquité.

· On pose la question de l'historicité de cette péripécie. L'acte de guérison est relégué dans le domaine mythologique.

· Il y a des interprétations psychologiques ou para-psychologiques. « Il prit l'homme à l'écart... » est alors considéré comme précurseur des nouvelles formes de thérapie individuelle.

· Il y a également « l'excursion » en Transjordanie qui dérange et fait question pour certains.

Pour d'autres, c'est fondamental

· Il y a des explications biblicistes.

· En particulier, actuellement, celles des charismatiques qui s'en réfèrent fréquemment à ce texte pour « fonder » leurs services de guérisons.

Les deux types

Ne sont en fait que les extrémités d'un large éventail d'interprétations.

Il faut en être bien conscient lorsqu'on se prépare à interpréter ce texte pour la communauté.

Géographie

31 On ne peut comprendre ces données géographiques que si l'on admet que Marc voulait bien faire comprendre que la scène s'était produite en territoire païen.

Mais il ne faut pas s'empresse d'en déduire que Jésus aurait effectué un véritable périple missionnaire.

On lui amena... De qui s'agit-il ? des juifs, des païens, un petit groupe. Qui se cache derrière ce « ON » ?

On aimerait le savoir. Mais ne devrait-on pas manifester une curiosité pareille à l'égard de ceux qui fréquentent nos lieux de culte. « ON » va au culte, ou n'y va pas. « ON » est croyant, ou non. « ON »...

sourd et muet.. il n'est dit rien de plus. Ni d'historique ni de détails. Ne spéculons donc pas.

Souvenirs de l'Antiquité ? Nous avons oublié, par exemple, que la salive a un pouvoir guérisseur.

C'était connu de « tout le monde ou presque » il y a moins d'un siècle. (Voir aussi Jean 6/9)

La salive était considérée comme remède, et même exorcisme.

Il soupira... Là aussi, il y a une grande sobriété. Faut-il vraiment spéculer pour pouvoir en dire plus?

La guérison : Ouverture de la bouche et des oreilles

À bouches ouvertes.. C'est trop sensationnel pour qu'on accepte de se taire !

Prophétie accomplie... Jésus est là pour actualiser ce qui avait été annoncé.

Il réalise les vieilles promesses dans nos vies d'aujourd'hui ?

Quand il soupire, est-ce à cause de notre peu de foi ou par sympathie, à cause de nos malheurs ?

è Ayez l'Éventail en Mémoire lorsque vous vous préparez !

Ø PRESSE 2000

ü COURRIER DE L'ESCAUT (10/9/00)

Abbé Max VILAIN

Le portrait de Dieu

Un ami me disait un jour : Je n'ai jamais trouvé l'homme ou le livre qui pourraient m'expliquer bien clairement qui est Dieu. Pas du vague, pas du sentiment, tu comprends ? ...

Allais-je lui proposer les deux cents pages consacrées à Dieu au début d'un gros manuel de théologie dogmatique ? Ne méprisons jamais cette science nécessaire, mais les théologiens avouent que l'esprit humain, impuissant à saisir Dieu par la voie directe, ne peut le connaître que par mode de comparaison, ou analogie.

Je pense à la situation des naufragés, dans l'île mystérieuse de Jules Verne, qui tentaient vainement de rencontrer le protecteur inconnu auquel ils devaient leur salut. L'un d'eux résuma finalement sa conviction Nous ne le trouverons que s'il lui plaît de nous appeler à lui.

La Bible est cet appel de Dieu qui, indiscernable pour nos facultés, se révèle progressivement à nous parce qu'il le veut.

Désirez-vous l'un de ses plus beaux portraits ? Vous le trouverez dans le psaume 145 (146), prévu pour ce dimanche :

Le Seigneur fait justice aux opprimés,

Aux affamés il donne le pain,

Le Seigneur délie les enchaînés.

Il ouvre les yeux des aveugles, redresse les accablés, aime les justes.

Il protège l'étranger, soutient la veuve et l'orphelin.

Où Dieu trouve son plaisir.

Rien de vague dans cette fiche signalétique infiniment plus porteuse d'enthousiasme que beaucoup de gros traités.

La première lecture (Esaïe 35/4-7) est de la même qualité :

Le prophète promet un véritable âge d'or que les exilés regagnent Jérusalem :

Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds

... et la bouche du muet criera de joie.

De tels signes préparent l'Évangile où Jésus accueille un sourd-muet. Selon son habitude, Marc rappelle que le maître se garde absolument de toute publicité. C'est à l'écart, loin de la foule, qu'il guérit l'infirme. Ses oreilles s'ouvrirent et sa langue se délia.. Alors Jésus recommanda de n'en rien dire à personne.

Vaine précaution, car les gens répandent la nouvelle. Mais cette discrétion recherchée est précieuse pour nous faire connaître Dieu à travers Jésus.

Dieu est celui qui libère, qui guérit, qui brise toutes les entraves, qui trouve plaisir à s'occuper gratuitement d'un disgracié. Parce qu'il l'aime vraiment.

Dans la 2e lecture (Jacques 2/1-5), Jacques est très concret. Dans l'assemblée des fidèles, assure-t-il, donner plus d'attention à un riche qu'à un pauvre est indécent, car Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, il les a faits héritiers du Royaume.

C'est incompréhensible pour tant de réalistes soucieux d'efficacité avant tout :

Dieu veut sauver en premier lieu ceux qu'on oublie volontiers.

Lui ressemblons-nous ? Il n'y a pas à sortir de là.

ü PPT 2000

Danièle BECKER MOREL

Entre les deux récits de multiplication des pains, Marc nous rapporte cette guérison. La formation des proches de Jésus leur rend la compréhension difficile. Le handicap est toujours une réaction en chaîne. Si, de sourd que l'on est, on est aussi mal parlant, on est encore celui qui est mis à l'écart.

Jésus reçoit et se donne dans la rencontre de l'autre.

Il identifie la racine du mal.

De culture orientale, il ne fuit pas le contact physique et utilise cette relation étroite pour sortir l'autre de son isolement et lui permettre de recouvrer une parole personnelle.

Puis il lui rend sa liberté et son autonomie, replace les distances qui permettent à l'humain de mener librement sa vie.

Les disciples, eux, dépendent toujours du maître. Ils ne savent pas encore poursuivre leur route de manière autonome :

Ils ont des oreilles mais n'entendent pas.

Ø PRESSE 2003

Marc 7/31 à 37, Esaïe 35/ 4 à 7 et Jacques 2/ 1 à 5

ü COURRIER DE L'ESCAUT

d'après l'abbé Max VILAIN

La merveille du muet qui parle

Nous entendons à nouveau l'histoire du sourd-muet amené à Jésus et guéri par lui.

La surdité, voilà bien ce qui risque de murer un homme dans un isolement compliqué encore par une incapacité totale de s'exprimer.

Or, Marc prend bien soin de nous le dire, c'est de l'autre côté de la frontière, chez des païens, que Jésus accomplit cette délivrance. Il y a ici une opposition révélatrice.

En effet, précédemment, Marc avait insisté sur l'incrédulité et l'endurcissement des juifs généralement imperméables à la prédication de Jésus.

Marc (4/12) montrait que trop de membres du peuple élu se comportaient comme s'ils ont des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre.

L'admiration de la foule, chez les étrangers, fait contraste, dans son exubérance, avec la froideur que Jésus a fréquemment rencontrée dans son peuple.

Le prophète Esaïe avait depuis longtemps annoncé que le Messie viendrait renouveler notre monde frappé par tant de souffrance et d'imperfections:

Alors ... s'ouvriront les oreilles des sourds ... et la bouche du muet criera de joie !

C'est dans la première lecture de ce dimanche.

Le Messie Jésus inaugure des temps nouveaux.

D'autres sourds, d'autres muets ...

Il y a plusieurs années, un malaise cardiaque m'acculait à découvrir, comme tant d'autres, que j'avais trop de cholestérol. Contraint d'observer régime et exercice physique, je constatai que dans mon existence encombrée, ma vie intérieure souffrait d'un autre manque d'aération et qu'il existait un cholestérol spirituel !

En nous et autour de nous, dans nos communautés, bien des sourds et pas mal de muets se montrent difficiles à guérir. Pourtant, de merveilleuses transformations se produisent et interdisent de jamais croire à l'impossibilité de changer le monde.

Il faut garder précieusement le souvenir de ces progrès qui témoignent du travail de l'esprit.

D'abord, chacun doit s'appuyer sur ce qu'il a déjà pu réaliser après avoir triomphé des hésitations grâce à Dieu qui l'appelait: cela fait oser davantage.

Il faut admirer aussi ce que bien d'autres ont fait.

Je repense à cet artisan, bien peu doué à première vue pour intervenir dans la liturgie des dimanches : il s'exerçait à mieux lire pour avoir l'honneur de proclamer la Parole,

Alors que tant d'autres, beaucoup mieux formés que lui, se gardaient d'offrir leur collaboration.

Je revois cette timide qui m'avait dit: Je veux bien aider pour tout, mais parler en public, ça jamais !

Or, après des tremblements, elle le fit très bien.

Je pense à ces catéchistes qui avaient surmonté leur envie de reculer.

Oui, ce sont autant de merveilleux muets guéris !

ü PPT (7/09/2003)

Jacques BAUERLE

Remettre nos craintes à celui qui, seul, peut nous en délivrer

Ce texte s'adresse probablement d'abord à des Israélites revenant de l'exil à Babylone.

Ils trouvent un pays à l'abandon où tout est à refaire.

Au second degré, on peut y découvrir une vision prophétique :

le Messie et son règne à venir.

L'important est d'y lire la présence du Dieu fort et juste, compatissant et plein de bonté.

Il est celui qui guérit et rétablit: les aveugles verront, les sourds entendront, les boiteux sauteront et les muets jubileront.

Et pour quelle raison ?

Parce que Dieu tient les choses en ses mains et que Son intention dernière est amour et bonté.

Dans un monde sombre qui suscite l'angoisse, Dieu place en Christ la lumière du salut.

Ce dimanche encore veut nous en donner la confirmation.

Le fortifiant est là.

A nous de le faire nôtre.

A nous de remettre nos craintes et nos angoisses à celui qui, seul, peut nous en délivrer.

Ø PRESSE 2006

Marc 7/31 à 37, Esaïe 35/ 4 à 7 et Jacques 2/ 1 à 5

ü PPT (10/09)

d'après Sylvain DUJANCOURT

On pria Jésus de poser les mains sur lui

Joignant la parole au geste, la prière au toucher, Jésus guérit cet homme sourd et parlant difficilement. Il le fait avec pudeur et avec consigne de discrétion.

Mais le public ne s'y trompe pas : cette guérison est prophétique. Elle accomplit la Parole de Dieu transmise par Esaïe, elle restaure la parole humaine dans son expression et dans sa réception, et elle suscite une formidable espérance pour les blessés de la parole.

Elle permet à tous de recevoir pleinement la Parole de Dieu et d'en tirer parti.

N'y a-t-il pas là le plus beau des défis et la plus belle des prophéties à réaliser dans notre société de communication : Faire parler les muets et entendre les sourds !

ü DIMANCHE

Dérivé du texte de Philippe LIESSE

Ouverture peu banale

En son 7^e chapitre, l'Évangile de Marc nous montre Jésus accomplissant comme un raid en terres païennes : Tyr, Sidon, au Nord, puis vers l'Est et la Décapole.

C'est un vrai périple chez les païens. Quelle ouverture ! Sa renommée l'accompagne.

On lui amène un sourd – muet. Un handicapé de la relation à autrui.

La foule attend un geste sauveur : Poser la main sur lui.

Jésus préfère la discrétion. On n'est pas au cirque ! Il emmène l'homme à l'écart.

Quand on a des problèmes avec sa langue et ses oreilles, on est plutôt méfiant.

Jésus pose alors des gestes qui vont droit au cœur du problème :

Il met les doigts dans ses oreilles, il rejoint l'homme dans sa surdité,

il va l'ouvrir à une vie insoupçonnée.

Jésus lui met aussi de la salive sur la langue.

La salive était (est) considérée comme un remède capable d'adoucir une blessure.

La maman «guérit» son petit en posant ses lèvres sur le genou écorché.

Jésus rejoint le malade, c'est un cœur à cœur, le mutisme va devenir parole de vie.

Par ses gestes, Jésus crée la relation et la confiance.

Il lève les yeux : la guérison est promesse et signe d'un avenir qui vient de Dieu.

Le monde sonore, ce n'est pas rien que des potins et du bla-bla.

Dieu vient dans son humanité, sa solitude, et offre une vie d'amitié et de communion.

Jésus soupire aussi : le Dieu de l'alliance n'est pas indifférent à nos souffrances.

Paul dira (Romains 8/22. 26) : Toute la création gémit, en travail d'enfantement . . . l'esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables !

Jésus dit effata ! ouvre-toi ! Il ne s'agit pas d'un contrat imposé, le malade est invité à s'ouvrir à la Parole ; elle va changer sa vie.

Jésus refuse ensuite qu'on fasse de la publicité à ce sujet. Mais les païens s'écrient : C'est admirable !

L'Alliance du Dieu d'amour est aussi pour eux. Il n'y a pas d'exception, pas d'exclusive.

Effata ! Ouvre-toi ! c'est aussi pour toi !

Une vraie promesse de résurrection !

Ø PRESSE 2009

Marc 7/31 à 37, un sourd-muet

ü PPT (6 /09)

d'après Céline ROHMER

Loin de la foule, à l'écart

La foule veut un miracle mais elle ne verra rien

La rencontre entre Jésus et le sourd-muet aura lieu à l'écart :
deux personnes, un vrai face à face.

Et le silence.

Si Jésus fait des gestes et accomplit des rites,

c'est pour se faire comprendre des païens,

pour montrer à cet homme que lui aussi est unique, et aimé.

Juste de l'amour en action.

Pour nous, la Parole de Dieu n'est trop souvent que des phrases, des mots, pour la tête. Mais Jésus est un être de chair et de sang et il vise notre réalité, notre cœur et la souffrance de notre corps.

Le geste perce toute surdité. Son message va au cœur.
 La main se pose sur nos impossibilités et la Parole nous atteint.
 Dans le silence, à l'écart, loin des pieuses agitations,
 dans l'intimité du face à face.
 Lui et toi, ouvre-toi !

  DIMANCHE (2009/31)
Philippe MAWET (Résumé AV)
Guérison en direct

Vivre, c'est communiquer, rien n'est pire que l'enfermement, l'isolement.
 Beaucoup de nos contemporains en sont les victimes.
 Jésus rencontre donc un sourd-muet et lui rend l'ou ie et la parole.
 Pour les contemporains, la solitude de cet homme n'est pas seulement physique, même quand il n'est pas seul, il est handicapé lors de chaque rencontre.
 Il peut certes échanger des regards, des gestes, des grimaces ou des sourires, mais pas de vrai dialogue de bouche à oreilles : la parole ne passe pas.
 On a amené l'homme vers Jésus...
 On ne s'est pas content  de l'ignorer, ou de le plaindre, ou d'accuser quelqu'un, on a fait ce qu'on a pu, on a cherché avec lui.
 Jésus l'accueille, va à l'écart, met les doigts dans ses oreilles, de la salive sur sa langue.
 Ce sont des gestes très concrets, des gestes de communion : ils disent la proximité, et en même temps la solidarité : il met le doigt sur ce qui ne va pas.
 La foule est rest e en arrière, on est entre soi : Jésus touche ce qui doit être guéri.
 Et l'homme est rendu à sa pleine dignité.
 Aujourd'hui encore, Dieu vient nous libérer de nos c cit s et de nos mutismes.
 Il vient délier ce qui nous emprisonne : Ouvre-toi !
 Nous laisser toucher par Dieu, pour briser nos carcans de tous genres.
 Pour qu'à notre tour nous sachions poser de mêmes gestes libérateurs.

III- PRÉDICATION D'ANDRÉ VOGEL

u Marc 7/31-37; Esaïe 35/4

On peut commencer par le 2e schéma et enchaîner avec le premier

  Pâturages 8/9/91 révisé Grand Wasmes 10/9/2006

Esaïe 35/4

Dites à ceux qui perdent courage: "Ressaissez-vous, n'ayez pas peur, voici votre Dieu.
 Il vient vous venger et rendre à vos ennemis le mal qu'ils vous ont fait,
 Il vient lui-même pour vous sauver !"
 Nous aimons Esaïe parce qu'il est consolateur, encourageant.
 Il présente Dieu proche de ceux qui souffrent, même s'ils souffrent par leurs fautes.
 Il présente aussi Dieu comme quelqu'un qui rend justice,
 Comme un juge de paix qui contraint l'injuste à respecter le droit. Cf. Esaïe 35 pred
 Ne pas trop insister sur le mot vengeance,
 Il s'agit de rétablir l'équilibre et non pas de vendetta.
 En Jésus, Dieu rééquilibre par le pardon,
 Par la soustraction, effacement de la faute et non en en ajoutant.
 5 Alors les yeux des aveugles se mettront à voir clair, et les oreilles des sourds à entendre.
 6 Alors les boiteux bondiront comme des cerfs et les muets exprimeront leur joie.
 Car de l'eau jaillira dans le désert, Des torrents ruisselleront dans le pays sec.
 7 Le sable brûlant se changera en étang, et le pays de la soif en région de sources.
 Nous avons ici des exemples de l'action de Dieu:
 Le contraire de ce qui est mal, de ce qui fait mal, fait souffrir.
 Les aveugles voient clair, les sourds entendent,
 Les boiteux décrochent des médailles olympiques,
 Et les muets obtiennent des prix d'éloquence.

De l'eau jaillira ... Apprendre à penser comme cela, attendre cela !

Mc 7/31

Jésus traverse la Décapole, la région des dix Villes. On lui amène un homme :

Il est sourd et a de la peine à parler, et on le prie de poser les mains sur lui.

La Décapole : Jésus a passé des frontières, il n'est plus en Galilée, il est chez les païens.

Pour les croyants d'alors, cette frontière était spirituellement hermétique.

Ces gens étaient enfermés dans le paganisme.

Il n'y avait pas de salut pour eux: ils n'avaient pas la vraie foi,

Ils ne pratiquaient pas les vrais rites.

L'accès au salut leur était barré.

Cela n'empêchait pas ces gens de souffrir, d'espérer, de soupirer, de se dire:

"D'où viendra le secours ?"

Sourd et muet : un homme qui souffre.

Incarné toute la population de la Décapole:

Un homme en quelque sorte enfermé, prisonnier,

Handicapé de la communication.

Que va faire Jésus ?

Une pratique rigoureuse de sa religion interdirait de se compromettre avec les infidèles.

Tout serait-il fermé ?

33 Alors Jésus l'emmena seul avec lui, loin de la foule;

Il mit ses doigts dans les oreilles de l'homme et lui toucha la langue de sa propre salive. Puis il leva les yeux vers le ciel, soupira et dit à l'homme:

- Effata ! (Ce qui signifie: ouvre-toi !)

A propos des événements de Moscou (sabordement de l'assemblée) cette semaine (9/1991)

"Pour la première fois depuis 1917, l'homme est mis avant l'état".

Jésus dira: le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat.

Jésus met l'homme avant la religion; il met l'homme avant la dénomination;

Il ne s'occupe pas de son appartenance ecclésiastique, ni même de sa confession de foi:

Cet homme a beau être païen, ignorant des choses saintes, hors au peuple élu, non pratiquant, non baptisé: il est aimé de Dieu et Dieu veut répondre à sa prière.

L'homme a besoin d'aide ?

Le Seigneur va lui en donner, gratuitement, par la grâce de son amour.

· Quel père parmi vous donne une pierre à son enfant s'il lui demande du pain ?

Il y a comme cela dans les Évangiles des exemples très concrets de la volonté de Dieu d'offrir son salut, sa grâce à tous les hommes.

Il est vrai que dans d'autres passages Jésus parle de la fin des temps et d'un triage.

Il est bien vrai, hélas, que ceux qui se seront obstinément refusés à l'appel de Dieu seront classés selon leur propre volonté, en-dehors de la grâce.

Mais nous ne sommes pas à l'heure du jugement, nous sommes encore à l'heure du choix ;

Le moment actuel est le moment favorable, l'heure que nous vivons est l'heure du salut.

Ses doigts dans les oreilles : met le doigt sur la plaie, pour guérir non pour juger.

· C'est l'heure et le moment où Jésus prend chacun de nous à part, loin de la foule, entre quatre z'yeux, ou plutôt de cœur à cœur. Comme il mit ses doigts dans les oreilles et de sa salive sur la langue du païen,

Il participe, il communique à nos souffrances, il prend sur lui notre mutisme et notre surdité, il vient renverser les murs qui nous emprisonnent, les murs de séparation.

· Oui, en Jésus-Christ, Dieu a renversé tous les murs de séparation, le terrain est complètement déblayé, l'accès est libre. Nous pouvons nous approcher, nous pouvons vivre sous la grâce, nous pouvons être pardonnés.

A nous d'être intelligents, à nous de prendre la décision, la bonne décision.

35 Aussitôt, les oreilles de l'homme s'ouvrirent,

Sa langue fut libérée, il se mit à parler normalement.

Deux choses, dans ce passage:

Il y a un changement réel.

Il ne s'agit pas de rafistoler, de rajouter un peu de sel,

Une vie nouvelle commence. Deux mots-clés: oreilles ouvertes et langue libérée.
Même lorsqu'on ne passe pas par une conversion brutale, radicale, bouleversante nous pouvons le plus souvent dire: "à partir de tel moment, j'ai compris, ou j'ai commencé à comprendre quel était le plan de Dieu pour moi". Alors, rien n'est plus pareil:

// Les gens de Sichem à la Samaritaine: "Avant on croyait ce que tu nous avais dit, Maintenant, nous avons nous-mêmes vécu la rencontre".

Jésus recommanda à tous de ne parler de cela à personne;

Mais plus il le leur recommandait, plus ils en parlaient.

Discrétion

Marc insiste sur le fait que Jésus ne voulait pas de publicité.

Jésus ne cherche pas le succès, il cherche à nous délivrer.

La façade de notre vie ne l'intéresse pas, c'est le cœur qui compte pour lui.

Notre témoignage n'est pas de la réclame. Il s'agit de dire où est la source de notre vie.

"J'étais enfermé, maintenant je suis libre, j'étais paralysé, maintenant je bouge."

"Mon cœur était gelé, maintenant, il bat".

37 Et les gens étaient étonnés au plus haut point; ils disaient:

Tout ceci est vraiment bien ! Il fait même entendre les sourds et parler les muets!

· Qu'est-ce qu'on peut dire de nous dans la Commune ?

Avons-nous accepté que Jésus nous prenne à part ?

Touche nos points sensibles, nos misères et nos échecs, voie ce que nous cachons ?

Car c'est à partir de cela que nous aurons quelque chose à dire, parce que nous vivrons quelque chose de merveilleux !

Quelque chose de merveilleux ! Amen
